

Captures à faire en mai dans notre région

par Ch. FISCHER.

Le mois de mai est un mois plein de charmes, non seulement d'une façon générale, mais tout spécialement pour le collectionneur de papillons. C'est au cours de ce mois, en effet, que la grande armée des papillons prend son essor, au milieu d'une nature arrivée à son plein épanouissement.

Déjà en parcourant les terres en friche du voisinage nous rencontrons des mâles de *P. machaon* L., qui, après avoir butiné avec ardeur sur les fleurs, se mettent vers midi à la recherche des femelles. Bientôt on aperçoit une femelle plantant majestueusement au-dessus des pieds de carotte, de cumin, de fenouil, etc., et s'arrêtant de temps en temps pour déposer un oeuf ou deux.

Un peu plus tard, on peut faire la même observation pour *P. polydamus* L. Cette espèce est, toutefois, assez rare dans la région de Mulhouse; on la trouve plus souvent dans la forêt de la Hardt, et encore plus fréquemment sur les premiers contreforts vosgiens.

Dirigeons, à présent, nos pas vers la forêt de Luttenbach, le Nonnenbruch. Sur les chemins forestiers et dans les clairières nous trouvons *Melitaea aurinia* Rotk. en grand nombre. Cette espèce, que l'on rencontre surtout à la Silbermatte, présente un grand nombre d'aberrations intéressantes, de sorte que l'on peut faire là de belles captures. Puis viennent *Melitaea athalia* Rotk. et *Mel. parthenia* Bkh., suivies de *Argynnis selene* Schiff., *Arg. euphrosyne* L. et *Arg. dia* L. Dans les sous-bois, on voit *Coenonympha hero* L. sortir des fourrés; de tous côtés *Erebia madaus* F. vole de fleur en fleur à la recherche de nectar. Dès l'entree du bois, on fait sortir de leurs cachettes un grand nombre de papillons, en frappant sur les buissons: *Drepana falcataria* L., *Dr.*

curvatula Bkh., *Citix glaucata* Sc., *Cosymbia pendularia* Cl., *C. annulata* Schiz., *C. punctaria* L., *C. quercumontaria* Bsd., ainsi que diverses espèces d'*Acidalia* et de *Cosymbia pendularia* Cl., *C. an-larentia*.

Si l'on se trouve en forêt dès le matin, on recueille sur les troncs d'arbres, en plus des espèces citées plus haut, *Cidaria* (*Larentia*) *albicillata* L., *C. procelata* Schiff., *C. plecta* Hb., *C. alternata* Müll., etc. Sur les troncs de pin se posent volontiers *Semiothisa notata* L., *alternaria* Hb., et *liturata* Schiff., ainsi que *Baorina punctinella*-*con-sobrinaria* Bkh., *B. roboria* Schiff., *B. extersaria* Hb. (*luridata* Bkh.), etc.

En frappant sur les buissons et en examinant les troncs d'arbres, on trouve aussi beaucoup d'espèces de micros, p. ex. sur les chênes la belle espèce verte *Acallia literrana* L., *Phalonia pallidana* Z., *Ph. man-niana* F. R. A un endroit humide de la forêt, j'ai fait sortir une fois d'un fourré la belle *Choreutis mylerrana* F. tachetée d'argent. Il y avait à cet endroit une multitude de *Coleophora caespitella* Z., *Bactra lanceolata* Hb. n'y était pas rare. Dans les plantations de pins et dans leur voisinage on peut capturer *Lypusa maurella* F. et la belle *Euplocamus anthracinus* Sc. Sur les troncs de hêtre se posent bien en évidence diverses espèces de *Lithocolletis*.

On pourrait encore mentionner bien des captures isolées, source de joie singulière pour l'entomologiste, par suite de leur rareté.

La forêt de la Hardt que les Mulhousiens atteignent facilement près de l'Île-Napoléon, vaut, elle aussi, la peine d'être visitée à cette époque. *Agria tau* L. y est fréquent dans les sous-bois peu touffus. Sur les herbes et les tiges desséchées, on trouve *Epicnaptera tremulifolia* Hb. Bien entendu les

papillons diurnes, mentionnés dans le Nonnenbruch, volent ici également, et les troncs d'arbre sont le siège d'élection de nombreux *Micros* et *Géomètres*.

Une promenade au Bollenberg près de Guebwiller, ou au Strangenberg près de Rouffach permet d'obtenir d'autres espèces. C'est ainsi qu'on trouve au Bollenberg les chenilles d'orno pruni Schiff., etc., un peu plus tard, celles d'*Aglaope infausta* L. et d'*Heterogynis penella* Hb. Dans les carrières voisines actuellement la géométre méridionale *Aplasta ononaria* Füssl. On peut capturer à cette époque au Strangenberg la géométre *Horisme aquata* Hb. qui ne se trouve qu'à cet endroit. Il y a également dans ces localités d'excellents micros. *Gelechia solutella* Z. vole en grand nombre dans les carrières ci-dessus mentionnées, et les aberrations n'y sont pas rares. On trouve dans l'herbe *Coleophora genistae* St., micro jaune bordé de blanc à la côte. On peut également recueillir à cette époque, sur les pins poussant à cet endroit, les galles résineuses d'*Evetria pinivora* Z., *Ev. buoliana* Schiff. et *Ev. resinella* L. Bien entendu, on rencontre aussi les papillons diurnes de la saison, en particulier des Hespérides, tels que *Hesp. alveus* L., *Hesp. serratae* Rbr. et *Hesp. carthami* Hb. On peut être assuré que la journée sera bien remplie, et qu'on rentrera le soir satisfait de sa chasse.

Les sommets et les cols vosgiens sont aussi un excellent lieu de chasse à la fin de mai. C'est ainsi que je vais presque tous les ans à la Schuch à cette époque; j'y capture *Acronicta menyanthidis* View., *A. auricoma* F., la belle noctuelle *Lithomia rectilinea* Esp., *Eupithecia silenata* Str., géomé-

tre nouvelle pour la faune alsacienne.

Ceux qui s'intéressent aux Psychides ont à présent une excellente occasion pour en rechercher les fourreaux. Au Nonnenbruch, on trouve en grand nombre, sur les troncs d'arbres, les fourreaux de *Pachytelia unicolor* Hfn. et de *Sierothpteryx hirsutella* Hbn. Il est plus difficile de trouver les fourreaux allongés d'*Epichnapteryx pulla* Hbn.; par contre, les papillons, qui à cette époque, volent nombreux en plein soleil à la Silbermatte (Nonnenbruch), se laissent prendre facilement. On trouve partout le petit fourreau allongé, couvert de tiges d'herbes sèches, de *Fumea casta* Pall.; le fourreau de *Fumea crassirorella* Brd., constitué de la même façon, mais un peu plus grand, est plus rare. En montagne, p. ex. au lac d'Alfeld, près de Sewen, cette espèce est plus commune. Le petit fourreau triangulaire de *Fumea betulina* Z. se trouve assez fréquemment sur les clôtures. Le fourreau de *Pachytelia villosella* O., recouvert de grosses tiges d'herbe et de brindilles est, par contre, assez rare et très localisé. Encore plus localisé, mais moins rare aux endroits de dispersion, est le petit fourreau en forme de coquille d'*Aperona helix* Stieb. Il ne m'est jamais échu de papillon de ces fourreaux. Dans les forêts de hêtre on rencontre un grand nombre de fourreaux tubulaires de *Talaeopora tubulosa* Reitz.

Il est évident qu'un entomologiste qui voudrait mentionner toutes les espèces de papillons volant en mai, conduirait trop loin. Aussi nous arrêtons-nous ici, certain que le collectionneur qui ira à la recherche des espèces citées, en trouvera encore d'autres bien plus rares.